

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

Une comédie-ballet de	Molière et Lully
Mise en scène	Clément Hervieu-Léger
Conception musicale	William Christie
Décors	Aurélie Maestre
Costumes	Caroline de Vivaise
Lumières	Bertrand Couderc
Son	Jean-Luc Ristord
Chorégraphie	Bruno Bouché
Maquillages/coiffures	David Carvalho Nunes
Assistant musical	Paolo Zanzu
Assistantes à la mise en scène	Clémence Boué et Aurélie Maestre
Avec	
2d musicien, ragazzo, haute-contre	Erwin Aros
Nérine	Clémence Boué
1 ^{er} musicien, médecin, avocat, baryton-basse	Geoffroy Buffière
Apothicaire, avocat, basse	Cyril Costanzo
Une parisienne, soprano	Claire Debono
Médecin, Lucette, suisse	Stéphane Facco
Julie	Juliette Léger
Monsieur de Pourceaugnac	Gilles Privat
Eraste, suisse	Guillaume Ravoire
Sbrigani	Daniel San Pedro
Oronte	Jean-Noël Brouté

Les Musiciens des Arts Florissants

Direction et clavecin	Paolo Zanzu
Dessus de violon	Tami Troman
Dessus et haute-contre de violon	Michèle Sauvé
Taille de violon	Michel Renard
Quinte de violon	Myriam Bulloz
Basse de violon	Pauline Lacambra
Flûte à bec	Tiam Goudarzi, Sébastien Marq
Théorbe	Claire Antonini
Percussions	David Joignaux
Régisseur général et lumières	Sébastien Vergnaud
Régisseur plateau	David Ferré
Régisseur son	Olivier Hoste
Habilleuse	Pauline Juille
Assistant à la mise en scène en tournée	Aurélie Maestre
Chargée de production	Adeline Vicart

Production C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord
Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Les Arts Florissants ; Théâtre de Caen ; Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles ;
Châteauvallon scène nationale ; Théâtre Impérial de Compiègne – scène nationale de l'Oise en préfiguration ; Compagnie des Petits Champs ;
Cercle des partenaires des Bouffes du Nord
Construction des décors Les Ateliers des Théâtres de la Ville de Luxembourg - Action financée par la Région Île-de-France
Avec le soutien de la SPEDIDAM et l'aide à la diffusion d'Arcadi Île-de-France

Note d'intention

C'est alors que nous venions de créer *La Didone* de Cavalli au Théâtre de Caen que **William Christie** m'a fait connaître son envie de travailler avec moi sur une comédie-ballet de **Molière** et **Lully**. Le plaisir que nous avons eu à répéter ensemble au cours de ces dernières semaines, ainsi qu'une connaissance et un intérêt partagés pour le répertoire du XVII^{ème} siècle français, rendaient évidente cette nouvelle collaboration.

Notre choix s'est immédiatement arrêté sur **Monsieur de Pourceaugnac**. Créée par la troupe de **Molière** « pour le divertissement du Roi » le 6 octobre 1669 à Chambord, cette pièce en trois actes, rarement montée aujourd'hui, reprend quelques-uns des grands thèmes moliéresques : le mariage, l'argent, la maladie. Arrivé de Limoges pour épouser la jeune Julie, **Pourceaugnac** est aussitôt la proie de Sbrigani et Nérine, gens d'intrigue payés par l'amant de la belle pour empêcher ce mariage arrangé. Livré tour à tour à des médecins, un apothicaire, une femme picarde, une autre languedocienne, des gardes suisses, des avocats, un exempt et deux archers, le provincial, perdu dans les rues de la capitale comme dans sa propre tête, n'aura finalement pas d'autre solution que de fuir Paris, travesti en femme. Sous la forme d'une simple comédie, inspirée de canevas italiens (*Pulcinella pazzo per forza* et *Pulcinello burlato*) et agrémentée de musique et de danse, **Monsieur de Pourceaugnac** est sans doute l'une des pièces les plus sombres et les plus cruelles que **Molière** ait écrites: trois actes d'une implacable descente aux enfers qui conduisent **Pourceaugnac** à ne plus savoir lui-même qui il est. Cette impression d'inéluctabilité de la fin à la fois tragique et grotesque du personnage de **Pourceaugnac**, que vient contrebalancer l'heureux mariage d'Eraste et de Julie, est considérablement accentuée par la place que **Molière** et **Lully** donnent ici à la musique. Contrairement à d'autres comédiesballets, la musique ne joue pas, dans **Monsieur de Pourceaugnac**, un simple rôle d'ornement, mais fait intrinsèquement partie de la dramaturgie de la pièce. Il faut ainsi considérer les moments chantés comme des scènes à part entière et non comme de simples « intermèdes » dont nous pourrions faire l'économie. On songe à ces sarabandes carnavalesques qui grisent les danseurs masqués d'un jour jusqu'à la folie. C'est cette imbrication entre la musique et le théâtre qui fait, pour **William Christie** et moi, l'intérêt singulier de cette œuvre. Tandis que l'opéra naissant va peu à peu faire primer la musique sur le théâtre, **Molière** et **Lully** réussissent dans cette oeuvre cette incroyable gageure : faire de la musique du théâtre. Partant de cette réflexion, il nous semblait impossible de constituer deux équipes distinctes, l'une composée de chanteurs et l'autre de comédiens. Mettre en scène **Monsieur de Pourceaugnac**, c'est d'abord renouer avec un esprit de troupe cher au « patron » de l'illustre Théâtre. C'est faire en sorte que l'on ne puisse plus distinguer qui chante de qui joue. J'ai, pour cela, choisi d'imaginer autour du personnage de Sbrigani, une bande de ragazzi italiens, rompus aux manoeuvres et aux stratagèmes, s'amusant à inventer à vue tous ces personnages extravagants auxquels se trouve confronté **Pourceaugnac**. Travestissements, menaces, accents feints, couplets chantés, danses : tout participe à cette sombre mascarade. J'avais par ailleurs à cœur de sortir la forme de la comédie-ballet de l'inévitable esthétique baroque. Bien que je ne sois pas un tenant de la transposition à toute force, j'ai choisi d'inscrire cette histoire dans le Paris de la fin des années 1950. A cette époque, en effet, la différence entre Paris et la province est encore extrêmement marquée et il n'est pas rare de rencontrer un bourgeois provincial n'ayant jamais mis les pieds dans la capitale, ce qui est le cas de **Monsieur de Pourceaugnac**. A cette époque, également, les mariages arrangés sont encore fréquents mais les jeunes filles, comme Julie, sont de moins en moins décidées à s'y soumettre. A cette époque enfin, nombre d'immigrés italiens ont gagné la France au lendemain de la guerre, continuant de parler entre eux leur langue maternelle. Le choix des années 1950-1960 permet, en outre, une certaine légèreté de costumes et de décor particulièrement adaptée au rythme frénétique de la pièce. En montant **Monsieur de Pourceaugnac**, nous souhaitons avec **William Christie** mener une réflexion commune sur ce que peut être aujourd'hui le genre de la comédie-ballet. Nous avons pour cela décidé de penser ce projet, non pas comme un opéra, mais comme une véritable production théâtrale, notamment en ce qui concerne la distribution, l'organisation des répétitions ou le mode de représentation. **Clément Hervieu-Léger**

Biographies

Clément Hervieu-Léger mise en scène -

Pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1^{er} septembre 2005, il y joue sous la direction de Marcel Bozonnet (*Le Tartuffe*, *Valère*), Anne Delbée (*Tête d'Or*, *Cébès*), Andrzej Seweryn (*La Nuit des Rois*, *Sébastien*), Lukas Hemleb (*La Visite Inopportune*, *le Journaliste*, *Le Misanthrope*, *Acaste*), Claude Mathieu (*L'enfer*), Eric Génovèse (*Le Privilège des Chemins*), Robert Wilson (*Fables*), Véronique Vella (*Cabaret érotique*), Denis Podalydès (*Fantasio*, *Spark*), Pierre Pradinas (*Le Mariage forcé*, *Alcidas*), Loïc Corbery (*Hommage à Molière*), Marc Paquien (*Les Affaires sont les Affaires*, *Xavier*), Muriel Mayette (*La Dispute*, *Azor*, *Andromaque*, *Oreste*), Jean-Pierre Vincent (*Ubu*, *Bougrelas*, *Dom Juan*, *Don Carlos*), Anne-Laure Liégeois (*La Place Royale*, *Doraste*), Lilo Baur (*Le Mariage*, *Kapilotadov*, *La Tête des Autres*, *Lambourde*) ... Il a créé, dans le cadre des cartes blanches du Studio-Théâtre, un solo intitulé *Une heure avant ...* (texte de Vincent Delecroix).

En dehors de la Comédie-Française, il travaille aux côtés de Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre*, *Eros*), Nita Klein (*Andromaque*, *Oreste*), Anne Delbée (*Hernani*, rôle-titre), Jean-Pierre Hané (*Britannicus*, *Néron*), Bruno Bouché (*Ce sont des choses qui arrivent*), Patrice Chéreau (*Rêve d'Automne*, *Gaute*) et tourne avec Catherine Corsini (*La Répétition*), Patrice Chéreau (*Gabrielle*), et Guillaume Nicloux (*La Reine des connes*).

Parallèlement à son travail de comédien, il est le collaborateur de Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così Fan Tutte* de Mozart (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Paris) et de *Tristan et Isolde* de Wagner (Scala de Milan). Il signe la dramaturgie de *Platée* de Rameau pour la mise en scène de Mariame Clément (Opéra du Rhin). Il a codirigé avec Georges Banu un ouvrage consacré à Patrice Chéreau, *J'y arriverai un jour* (Actes Sud, 2009). Il a publié plusieurs articles consacrés à Racine, Haendel ou Wagner. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris.

En 2011, il met en scène *La Critique de l'École des femmes* au Studio-théâtre de la Comédie-Française. La saison suivante, il monte *La Didone* de Cavalli que dirige **William Christie** au Théâtre de Caen, au Grand Théâtre du Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées, signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le ballet de l'Opéra National de Paris, et met en scène *L'Épreuve de Marivaux*.

En 2013, il dirige une lecture d'*Iphigénie* de Goethe à l'Auditorium du Musée du Louvre et collabore à la mise en scène de *Yerma* de Daniel San Pedro. En 2014, il met en scène *Le Misanthrope* de Molière à la Comédie-Française.

En 2015, il joue dans *Les Cahiers de Nijinski* mis en scène par Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre.

La saison dernière, il met en scène **Monsieur de Pourceaugnac**, comédie-ballet de **Molière** et **Lully** avec **William Christie** (Les Arts Florissants) ainsi que *Mitridate* de Mozart, sous la direction d'Emmanuel Haïm, au Théâtre des Champs Élysées.

Il interprète le rôle du Fiancé dans *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca, mise en scène de Daniel San Pedro. Il joue également dans *Les Damnés*, adaptation du film de Visconti mise en scène par Ivo van Hove qui est créée dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes pour le Festival d'Avignon 2016.

Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs.

William Christie conception musicale du spectacle -

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, **William Christie** est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte en France de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles. Sa carrière a pris un tournant décisif en 1979 quand il a fondé **Les Arts Florissants**. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, **William Christie** a très vite imposé, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. C'est en 1987 qu'il a connu une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique, production qui a ensuite triomphé sur de nombreuses scènes internationales.

Mais le répertoire qu'il aborde avec **Les Arts Florissants** ne se cantonne pas au baroque français, il aborde aussi la musique italienne ou anglaise avec Purcell et Handel, et va jusqu'à s'immiscer chez Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra font chaque fois figure d'événement. Outre ses activités auprès des **Arts Florissants**, **William Christie** assure également une intense activité de chef invité.

La formation et l'insertion professionnelle des jeunes artistes sont également au cœur des préoccupations de **William Christie** qui a révélé plusieurs générations de chanteurs, d'instrumentistes et de chefs. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, en 2002, il fonde *Le Jardin des Voix*, une Académie pour les jeunes chanteurs dont chaque édition obtient un grand succès en France, en Europe et aux États-Unis, et dont les lauréats entament rapidement une brillante carrière internationale. Depuis 2007, le programme Arts Flo Juniors permet à des étudiants de conservatoire d'intégrer l'orchestre et le chœur pour le temps d'une production. Depuis 2007, **William Christie** est aussi artiste en résidence à la Juilliard School de New York où il donne des masterclasses en compagnie de musiciens des **Arts Florissants**.

Passionné d'art des jardins, il a créé en 2012 un festival Dans les Jardins de **William Christie**. Ces Rencontres musicales en Vendée réunissent **Les Arts Florissants**, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des "promenades musicales" dans les jardins qu'il a créés à Thiré. En 2013, **William Christie** lance son propre label discographique, Les Éditions Arts Florissants, avec la sortie de *Belshazzar* de Haendel.

William Christie a acquis la nationalité française en 1995 et a été élu en 2008 à l'Académie des Beaux-Arts. Il a été officiellement reçu sous la Coupole de l'Institut en 2010.